Des tôles qu'embrâſoient des poëles ſouterrains.
Quand tout fut enflammé, ſitôt que la muſique
Se fit entendre, en un moment,
On lâche la gent dindonique,
Qui marche d'abord gravement;
Puis la chaleur l'éveille, elle s'agite,
Puis d'aller, de venir plus vîte,
Et puis de s'élever & par bonds & par ſauts.
Quand chaque patte eut ſenti la brûlure,
Il falloit voir, à l'aventure,
Courir, trotter ces pauvres dindonneaux.
Chacun vers la couliſſe alloient en diligence;
Mais le fouet à la main, des maîtres de ballets
Etoient poſtés là tout exprès
Et les faiſoient rentrer en danſe.
Oh! comme nos danſeurs ſe démenoient grand train!
A peine retombés, ils s'élançoient ſoudain.
La nature en ſouffroit, s'il faut être ſincere.
Mais je gage que l'opéra
N'a jamais eu, jamais n'aura
Ballet plus chaud, ni danſe plus légere.

Lettre à l'auteur du Journal.

IL y a long-tems qu'on fait ſervir les lettres à déchirer les littérateurs dont les malheurs & les talens ſont reſpectables, il faut chercher à réparer le tort qu'on leur fait & à accoutumer les hommes, s'il eſt poſſible, à rendre quelque juſtice à leurs contemporains.

Il paroit une brochure intitulée, Dialogue entre Mr. Gilbert & une furie, *recueil de groſſieres déclamations contre ce littéra-*

teur